

Les cinq atouts des Rencontres musicales de Champéry

CLASSIQUE Le festival de musique classique débute lundi. «Le Nouvelliste» recense les cinq particularités de la programmation 2023.

PAR JEAN-FRANCOIS.ALBELDA@LENOUVELLISTE.CH



La violoncelliste valaisanne Estelle Revaz se produira lors du concert d'ouverture du 31 juillet. EVE GRYNBERG

→ Cela fera bientôt dix ans que les Rencontres musicales de Champéry ont pris leurs quartiers d'été au pied des Dents-du-Midi. Au fil des éditions, le festival classique a gagné en importance et en reconnaissance, se forgeant un lien de plus en plus solide avec les habitantes et les habitants de la région, et les mélomanes venus de plus loin. Inventif et dynamique, il s'est trouvé une place bien particulière dans le panorama des festivals cantonaux et romands, sans chercher à attirer des stars à tout prix, tout en mettant un point d'honneur à garantir une très haute qualité musicale. Cette édition reste fidèle à ces principes et offre, entre le 31 juillet et le 14 août, un programme riche et varié qui se destine autant aux amateurs éclairés ou novices de la musique classique qu'aux experts. Petit survol en cinq points de ce que réserve l'affiche 2023, en compagnie de la directrice artistique, Véronique Vielle.

5 POUR TOUS LES PUBLICS

Véronique Vielle y tient, les Rencontres musicales de Champéry s'adressent à tous les publics, qu'ils soient initiés ou novices. «Nous proposons des œuvres classiques, d'excellence, mais très accessibles, qui émeuvent tout un chacun. On voit que, au fil des ans, le public régional s'est très bien approprié le festival.» La directrice artistique se réjouit d'entendre régulièrement des gens dire à l'organisation: «Mais je ne savais pas que c'était comme ça, la musique classique!»

4 DES TALENTS VALAISANS

Parmi ces talents nationaux, les Rencontres musicales de Champéry ont signé deux personnalités valaisannes bien connues, la violoncelliste soliste Estelle Revaz, qui se produira lors du concert d'ouverture le 31 juillet aux côtés de la violoniste Anna Egholm, de la flûtiste Ludivine Moreau, de la harpiste Laudine Dard et de l'Ensemble Appassionato, placé sous la direction de Mathieu Herzog. Le chanteur basse Stephan Imboden sera, lui, à l'affiche le vendredi 4 août pour une soirée dédiée aux «Danses et chansons d'amour», avec la soprano Odile Heimbürger, l'alto Carine Séchaye, le ténor Maxence Billiémaz, la harpiste Laudine Dard et les pianistes Dana Ciocarlie et Christiane Baume-Sanglard.

1 UN FIL ROUGE TENDU PAR JOHANNES BRAHMS

«L'identité du festival de Champéry, c'est son côté thématique», explique Véronique Vielle, qui, chaque année, conçoit un programme qui vise à «suivre un fil conducteur et à donner du sens à la programmation». L'an passé, les Rencontres musicales ont organisé un concert autour de ce que la musicologie nomme «les trois «B» de la musique classique», la grande lignée des compositeurs germaniques qui commence avec Bach, se poursuit avec Beethoven – qui fait la transition entre le classicisme et le romantisme – et Brahms, le romantique par excellence. En 2020, le festival avait célébré le 250^e anniversaire de la naissance de Beethoven; l'année dernière, il portait sur les traces de Bach. «C'était une évidence qu'il fallait compléter la trilogie avec Brahms», sourit la directrice artistique, assurant que le festival dévoilera quelques facettes méconnues du compositeur, pianiste et chef d'orchestre allemand. «Il a un répertoire immense et très varié, piano bien sûr, mais aussi musique de chambre, orchestre...»

2 DES CONTRASTES ET DE LA VARIÉTÉ

Si Brahms est au centre de la programmation, les Rencontres musicales de Champéry n'en oublient pas des confrères et consœurs. «Nous apprécions le contraste et les mises en regard», appuie Véronique Vielle. «Nous aurons donc aussi du Mozart les 31 juillet et 2 août, dont le classicisme plus épuré permettra d'apprécier l'opulence du romantisme de Brahms.» La directrice artistique mentionne également Antonín Dvořák, avec les «Danses slaves pour piano à quatre mains» le 4 août, une œuvre qui «résonne avec les «Danses hongroises» et le goût affirmé de Brahms pour les musiques tziganes et les airs populaires». Ainsi que Clara Schumann, «une superwoman du XIX^e siècle, mère de huit enfants, épouse attentive pour Robert, pianiste virtuose internationale, compositrice émérite. Qui plus est, elle a eu une relation épistolaire amoureuse avec Brahms...» Ou quand les petites histoires nourrissent la grande.

3 ÉQUILIBRE DES GENRES ET DES NATIONALITÉS

Cette reconnaissance rendue au talent de Clara Schumann est aussi liée à une vraie attention portée à l'équilibre de la programmation. Dans les genres déjà. «Dans le monde des solistes, on se demande souvent où sont les femmes, alors qu'elles sont aussi nombreuses que les hommes dans les hautes écoles et conservatoires. Nous avons une belle parité sur notre affiche», se réjouit Véronique Vielle. «Pour le concert d'ouverture, nous avons quatre solistes et ce sont quatre femmes.» Équilibre encore entre les musiciens suisses et étrangers. «Ces musiciens suisses ont tous des carrières internationales et méritent très largement d'être dans la lumière.»

Infos pratiques

Rencontres musicales de Champéry, du 31 juillet au 14 août. Programme détaillé sur www.rencontres-musicales.ch